

douze, mais qu'il se seroit contenté d'une seule, s'il en eût trouvé une aussi belle & aussi aimable qu'elle étoit. Cette galanterie fut accompagnée d'une bourse à la Perfane, & c'est à quoi se sont bornées toutes les libéralitez qu'il a fait dans sa route; au moins que j'aye pû apprendre.

II. Cet Ambassadeur, qui, comme nous l'avons déjà dit, se nomme *Mehemet Riza Beg*, s'étant arrêté à Charenton, jusqu'à ce que tout fut prêt pour son entrée publique, y fut complimenté le 28. Janvier, de la part du Roi, par Mr. le Baron de Breteuil; voici copie du discours, dans le stile qui se pratique chez les Souverains Orientaux, & tel qu'on la reçut de Paris.

Compliment fait de la part du Roi à l'Ambassadeur de Perse.

L'Empereur de France mon Maître, le plus Grand & le plus Pieux des Empereurs Chrétiens; le plus magnifique des Rois de l'Europe; le plus Puissant en guerre, tant sur la terre que sur la mer; toujours invincible; l'amour de ses peuples; & le modele parfait de toutes les vertus Royales; m'envoie, Monsieur, vous faire un Compliment de sa part; & se rejôir de votre arrivée auprès de Paris, la Capitale de son Empire; la plus riche; & la plus superbe des Villes, de la partie du monde que nous habitons.

Il sçait que l'Empereur votre Maître, est le plus magnifique & le plus Puissant Empereur de l'Orient; & il est persuadé qu'ayant à sa Cour autant de personnages Illustres qu'il en a; il vous a choisi entr'eux, comme un sujet d'un merite distingué, & capable d'être le lien de l'union de deux si puissants Monarques: Il vous donnera, MONSIEUR, en toutes